

T 425 nc 4

[Percinet et la duchesse Grognon]

Un roi marié en deuxièmes noces avait une fille et sa femme aussi. Sa femme s'appelait la duchesse Grognon.

Y avait le prince Percinet qui voulait avoir la fille du roi et elle aurait mieux aimé lui donner la sienne.

Elle la mal[tra]itait. Le prince dit :

— Si vous vous voulez, je vous débarrasserais bien¹.

[2] Il lui a acheté un cheval et le prince l'amenait par la bride ; et la duchesse disait :

— Je suis pas contente. Je veux être montée sur le cheval et menée par la bride aussi.

Il s'est lassé de ça.

— Princesse, si vous voulez, je vous débarrasserais bien.

La duchesse envoie la fille aux cochons. Le prince était toujours là.

[.....]

La vieille la fourre dans un trou dans la terre.

— Eh ! mon prince, je ne serais pas là, si je t'avais écoutée.

Et lui était vers elle, faisant un souterrain pour lui faire un chemin et [Grognon] n'en savait rien.

Près de sortir, il se produit un petit [...]², entendant ce qu'elle disait.

Enfin, elle sort.

— Si vous vlez, je vous déb[arasserais] bien.

— Je veux bien.

Il l'emmène chez son père.

La Grognon était fâchée.

Ils se marient.

Elle n'était pas contente.

Le prince Percinet :

— Je veux pas que vous ayez de la surveillance sur ma femme !

Recueilli s.l.n.d. auprès de [Pierre] Grémy, s.a.i., [E.C. : né le 25/11/1815 à Saint-Bonnot, journalier, marié le 26/10/1840 à Murlin avec Anne Creux, née le 09/04/1816 à La-Celle-sur-Nièvre, résidant à La-Celle-sur-Nièvre]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Grémy/9 (1-2).

Pas de marque de transcription de P. Delarue, mais il a noté sur le Ms. : Aulnoy.

Ne figure pas au Catalogue.

¹ = de la duchesse Grognon.

² Mot illisible. Jour ?